

PARK IN-KOOK

Président de la Korea Foundation for Advanced Studies

Bonjour. Si ma mémoire est correcte, cet atelier est spécial car c'est la première session de la WPC sur la Chine. Jusqu'à présent, la WPC s'est concentrée sur l'Europe et ses voisins.

Pour la première fois l'an dernier, la World Policy Conference s'est tenue hors d'Europe. La WPC 2014 à Séoul prouve le grand intérêt de l'Asie et c'est encore plus évident maintenant qu'ils ont organisé un atelier dédié à la Chine.

L'ascension de la Chine n'a plus rien de nouveau. En 2014, même si le PPP est un concept controversé, le FMI a déclaré que la Chine avait dépassé les Etats-Unis en termes de PIB basé sur le PPP. Selon les prévisions économiques les plus positives – celles de Londres –, le PIB de la Chine par habitant pourrait dépasser celui des Etats-Unis en 2043. Bien sûr, aujourd'hui, nous pourrions explorer l'autre côté du spectre en [écoutant la présentation du] professeur Cooper.

En 2010, la Chine était dans sa 33^e année de croissance continue à plus de 6 % par an, battant le record de 32 ans détenu par Taïwan et celui de la Corée du Sud de 29 ans consécutifs d'une croissance super-rapide à plus de 6 % par an. Peut-être la Chine va-t-elle atteindre un record de 38 ans cette année. Mais l'ascension de l'économie chinoise pose aussi la question de savoir si le monde se dirige vers l'harmonie et la coprosperité – ou s'il est condamné à tomber dans le piège de Thucydide.

Sur cette question, j'ai déjà dégagé quatre facteurs ou éléments déclenchants majeurs pour la discussion approfondie du jour. Ce sont les suivants : ① « Les traits et caractéristiques des relations sino-américaines » ; ② « L'initiative de la Nouvelle route de la soie ou OBOR » ; ③ « Le crash de la Bourse chinoise à l'été 2015 : une tempête dans un verre d'eau ? » et ④ « L'internationalisation du renminbi et le futur de l'interconnexion du commerce ».

Sur le premier sujet, le président Xi a parlé d'un nouveau type de relations entre les grandes puissances lors du récent sommet sino-américain. Même si le président Obama n'a fait aucun commentaire direct sur le concept, il n'en mérite pas moins notre attention car il a été suggéré en premier par la Chine. C'est différent des très connues « parties prenantes du G2 » ou du « Consensus de Pékin », qui ont été inventés par le reste du monde. Même s'il reste certaines ambiguïtés quant au concept, j'espère que cela prouve que le président Xi Jinping souhaite une ascension paisible et responsable de la Chine.

Dans l'arène mondiale multilatérale, les deux parties ont trouvé un terrain d'entente sur bon nombre de sujets dont la lutte contre le changement climatique, l'anti-terrorisme et la lutte contre la cybercriminalité. Par exemple, laissez-moi vous rappeler qu'il y a 6 ans, à Copenhague, la COP15 a échoué à parvenir à un accord contraignant principalement parce que les Etats-Unis et la Chine n'ont pas réussi à surmonter leur méfiance mutuelle. C'était un cas typique de méfiance mutuelle qui a mené au dilemme du prisonnier. Mais à présent, on espère que les Etats-Unis et la Chine seront des locomotives dans le processus d'adoption d'un cadre contraignant lors de la COP21 de Paris le mois prochain afin de diminuer les émissions de CO2. Je suis sûr que la COP21 sera un grand succès.

Sur le front controversé ou volatile, les Etats-Unis et la Chine ont des différends maritimes et territoriaux en mer de Chine méridionale. Il est inutile que je m'étende sur la nature des tensions. Mais les accords entre les deux présidents pour améliorer la sécurité air-air et la communication de crise sont bienvenus et constituent des exemples de mesures visant à construire la confiance.



Le mois dernier, le jugement de la Cour permanente d'arbitrage sur le différend maritime entre les Philippines et la Chine, et un navire américain près du récif de Subi ont constitué de nouveaux développements qui entraînent une coordination et une collaboration plus étroites entre les parties concernées.

Deuxièmement, sur le projet « une ceinture, une route » (“一帶一路”), nous espérons des explications par l'un des meilleurs experts, le professeur chinois Zhang Yunling, car il a reçu des informations du président Xi Jinping lui-même. Si j'avais des questions à soulever, : ① la faisabilité de la nouvelle route de la soie, ② la mobilisation de sommes gigantesques pour l'investissement, ③ comment assurer la sécurité sur une si longue distance dans les régions les plus sensibles, y compris les zones sous contrôle de Daech ; et ④ la compatibilité entre l'AIB et les institutions financières de développement internationales existantes comme la BAD et la Banque mondiale.

Troisièmement, le crash de la Bourse de Shanghai cet été a généré des réactions pessimistes et optimistes sur l'économie chinoise. Aucune cible chiffrée n'a été donnée, mais le président Xi Jinping a précisé, à la suite de la 5^e session plénière du 18^e Comité central du Parti communiste chinois (CPC), qu'une croissance annuelle de 6,5 % était nécessaire pour « construire une société modérément prospère » d'ici 2020.

Quatrièmement, sur la question de l'internationalisation du renminbi chinois, Christine Lagarde, présidente du FMI, a déclaré récemment qu'elle soutenait les conclusions de la proposition de son équipe d'inclure le yuan dans le panier des DTS. La décision finale sera prise lors de la réunion du conseil à l'occasion de la revue quinquennale du FMI dans 9 jours.

Sur ces questions, il y a eu des polémiques assez tendues entre les détracteurs de la Chine et les optimistes du yuan. La zone économique de l'Asie-Pacifique est désormais clairement divisée en deux blocs – d'un côté le TPP mené par les Etats-Unis et de l'autre le RCEP mené par la Chine. Je voudrais attirer votre attention sur le fait que la Chine a également évoqué la possibilité de rejoindre le TPP à plusieurs reprises. Et je me demande si la Chine ne considère pas le TPP comme un outil qui pourrait l'aider à mener à bien ses réformes d'économie intérieure. J'espère que la Chine tirera les leçons de son entrée à l'OMC il y a 14 ans.

Pourquoi le TPP est-il si important ? Je pense qu'il symbolise la pierre angulaire de la politique américaine de rééquilibrage envers l'Asie. La spécificité du TPP ne sera pas seulement l'augmentation des échanges en termes de marchandises, mais aussi en termes de services, d'agriculture, d'investissement étrangers et de marchés publics. Il comporte également des dispositions concernant les questions non-tarifaires comme le rôle de l'Etat dans le commerce et l'écologie.

Enfin, et pas des moindres, le rôle de l'Europe. L'annonce du Royaume-Uni en mars dernier qu'il allait rejoindre l'AIB a été une grande surprise, et a déclenché une avalanche de participations européennes. Je pense que je devrais m'arrêter là.

Lors du programme du jour, six conférenciers de renommée mondiale parleront au maximum 13 minutes (l'un des conférenciers étant absent) pour présenter leurs opinions, avec ensuite 3 minutes maximum pour des questions ou remarques supplémentaires entre intervenants. Ensuite, je donnerai la parole à la salle pour d'autres questions.

Voici l'ordre de parole : en premier, le professeur Jia Qingguo, puis le professeur Zhang Yunling, qui nous donneront l'opportunité d'entendre la version chinoise sur les questions politiques et économiques. Ensuite j'inviterai le professeur Richard Cooper à présenter ses arguments. Puis le professeur Qiao et le ministre Bark parleront des questions de commerce. Enfin, le professeur Foucher s'exprimera sur la perspective européenne sur la Nouvelle route de la soie.

Pour présenter le premier intervenant en quelques mots, le professeur Jia Qingguo, il occupe le poste de doyen à la Faculté d'études Internationales de l'Université de Pékin et il est également membre du Comité permanent, du Comité des affaires internationales du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois. Il a aussi un bagage politique intéressant. Il est membre du Comité permanent du Comité central de la ligue démocratique de Chine. Peut-être ne savez-vous pas ce qu'est la ligue démocratique de Chine ? C'est l'équivalent du Parti démocrate aux Etats-Unis. Le professeur Jia n'est pas membre du parti communiste. Il est donc très actif en politique et possède



une profonde connaissance du Parti démocratique chinois. Nous pourrions ainsi peut-être entendre les raisons qui l'ont poussé à intégrer ce parti. Il est diplômé de Cornell University.